

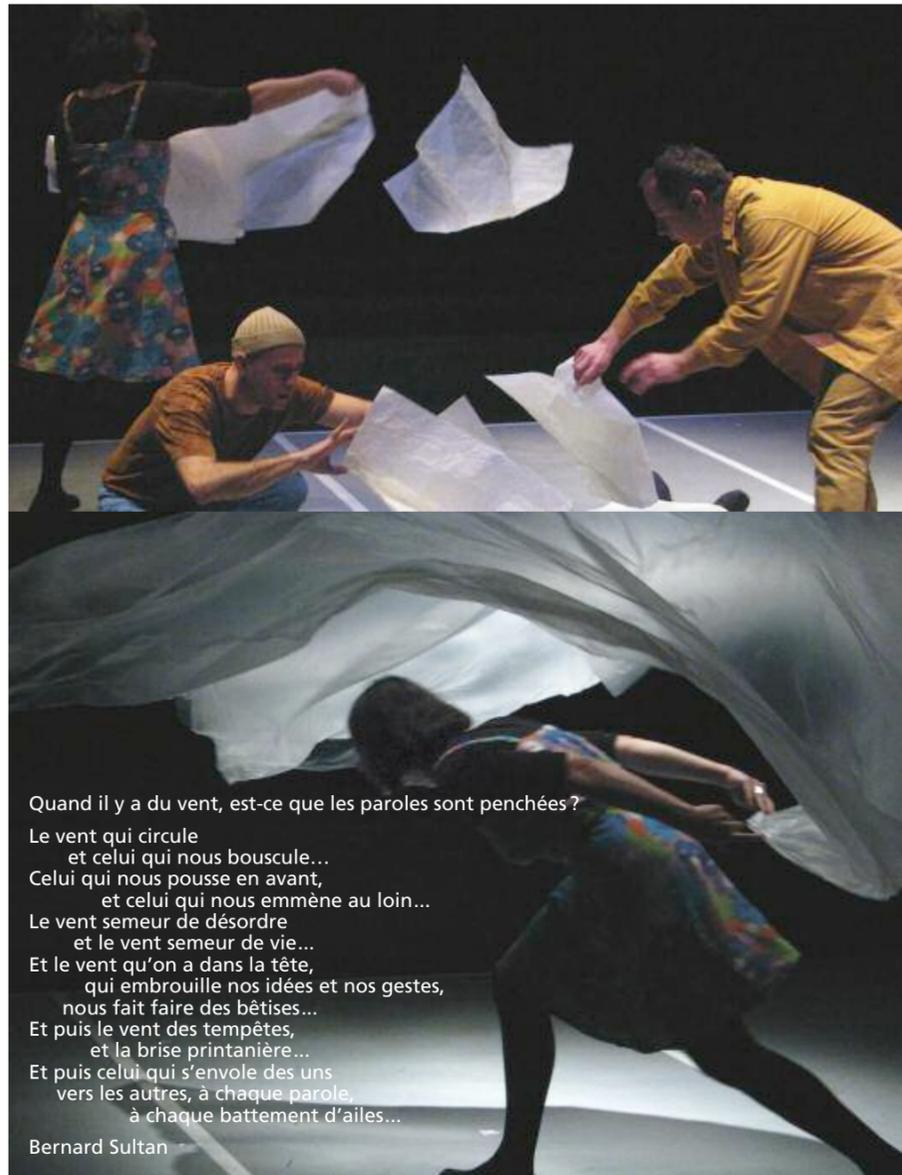
Un machin qui a coûté **dix fois** **moins cher** que le Centquatre parisien et marche **cent** **fois** **mieux***

* Jean-Pierre Thibaudat,
en réponse à la question:
Qu'est-ce que le Channel à Calais ?
in La chaleur du Channel contre la froideur
du Centquatre, Rue 89



L'indicible légèreté de l'air

Un spectacle traitant du vent. De façon légère, inventive et cocasse, d'un monde toujours mouvant, toujours en équilibre instable. Une scène nue, tour à tour caressée d'un léger vent coulis, ou balayée de bourrasques imprévisibles. Le vent sera ici essentiellement une affaire de poésie dans l'espace, de gestes de musique, de paroles de danse et de funambulisme... De quelques ventilateurs et souffleries, aussi.



Quand il y a du vent, est-ce que les paroles sont penchées ?

Le vent qui circule
et celui qui nous bouscule...
Celui qui nous pousse en avant,
et celui qui nous emmène au loin...
Le vent semeur de désordre
et le vent semeur de vie...
Et le vent qu'on a dans la tête,
qui embrouille nos idées et nos gestes,
nous fait faire des bêtises...
Et puis le vent des tempêtes,
et la brise printanière...
Et puis celui qui s'envole des uns
vers les autres, à chaque parole,
à chaque battement d'ailes...

Bernard Sultan

© Camille Sultan

Théâtre d'objets ...Du vent

Bernard Sultan, L'emporte pièces

À partir de 4 ans

Représentations tout public
mercredi 3 février 2010
à 16h et 18h

Durée: 50 minutes

Tarif unique: 3 euros

Représentations scolaires
mardi 2, jeudi 4
et vendredi 5 février 2010
à 10h et 15h



Feux d'hiver est terminé.

Si les feux sont éteints, ils restent incandescents. Chacun de ses visiteurs, des habitants de cette ville aura pu se faire une idée de la force qu'a acquise cette manifestation au fil de ses éditions successives.

Alors, quoi ? Les belles promesses et les utopies, comme la culture pour tous et la mixité des publics, d'autres mondes possibles, toutes ces belles idées ont trouvé là des bouts de réponses. Certes insuffisantes et imparfaites. Certes, d'autres existent. Certes, aucune leçon à donner. Certes, ce n'est là qu'exemple, expérience, expérimentation, rien de moins, rien de plus. Mais c'est. Et ce n'est pas si mal.

Maintenant, tout continue. Autrement. Une saison reprend et se profile à l'horizon **Libertés de séjour**, autre proposition, aussi passionnante à nos yeux.

Enfin, terminons par une information que nous vous devons. Le directeur du Channel a eu la proposition de se retrouver, en tant que personnalité exerçant dans le domaine artistique et culturel et non affilié à un parti, en position éligible sur la liste Europe-Écologie pour les prochaines élections régionales. Il a renoncé à l'offre et s'est symboliquement placé en dernière place. C'est que le temps, l'investissement et l'engagement que réclament la vie du Channel et la prolongation de son histoire, de son autonomie et de son intégrité, n'étaient en rien compatibles avec l'exercice sérieux d'une responsabilité publique, qui aurait été elle aussi exercée en toute indépendance et autonomie. Ce temps-là, afin de préserver l'essentiel, n'a jamais été aussi nécessaire et précieux. Plus que tout, nous tenons à poursuivre l'aventure avec vous. Dans ce lieu ouvert et joyeux. Entrez libre.

Le Channel

Scène nationale

Direction
Francis Peduzzi

B.P. 77
62102 Calais cedex
Tél. 03 21 46 77 10
Fax 03 21 46 77 20

Site
www.lechannel.org

Courriel
lechannel@lechannel.org

En Burger

Une musique pour rêver, un compagnon de méditation, une œuvre charnelle et contemplative. Une invitation à prendre l'air et à onduler sur les nuages. Une éclatante réussite aux vertus redoutablement évocatrices. C'est le dernier opus offert par l'éclectique Rodolphe Burger, qui a réuni ici quelques-uns de ses complices et des musiciens ouzbeks.

Mais qui est Rodolphe Burger ?



À force d'arpenter en tous sens les chemins du son, Rodolphe Burger, ce chanteur guitariste, est aujourd'hui l'un des grands voyageurs du rock français, plébiscité par ses pairs, encensé par de nombreux critiques, et l'un des plus prolifiques tout simplement. En bon globe-trotter, il a choisi d'emblée l'itinéraire bis, empruntant les sentiers de traverse, sans relâche. Le but du voyage n'est pas la destination, mais le voyage lui-même. *I'm a passenger, and I ride and I ride...*: pas un hasard si Rodolphe Burger a fait siennes les paroles de la chanson d'Iggy Pop, maintes fois reprise par lui...

Né en 1957 à Colmar, Rodolphe Burger devient professeur de philosophie au début des années 80 tout en exerçant ses talents musicaux au sein du collectif Dernière bande, qui donne ensuite naissance à Kat Onoma, dont il est le maître d'œuvre, au chant et à la guitare radioactive. De 1986 à sa séparation dix-huit ans plus tard, ce gang strasbourgeois demeure l'un des fleurons du rock français. Dès 1993, parallèlement à l'aventure Kat Onoma, Rodolphe Burger se lance dans une carrière solo avec le minimaliste et très acoustique *Cheval-mouvement*. Cinq ans plus tard, l'ovni *Meteor show* prend le contre-pied de son prédécesseur, larguant les amarres vers des cieux zébrés d'éclairs électroniques. L'album est aussitôt couronné par le prestigieux Grand prix de l'Académie Charles-Cros, prouvant que son auteur ne s'est pas trompé de combat. Dès lors, les grandes embarquées deviennent le quotidien artistique de Rodolphe, décidément peu attiré par les longs fleuves tranquilles. Depuis le milieu des années 90, les collaborations avec d'autres artistes se multiplient à un rythme effréné.

Françoise Hardy, fan de la première heure, se voit offrir de nouvelles perles à son collier via les albums *Le danger* (1996), *Clair-obscur* (2000), *Parenthèses* (2006)... et même un duo de haute volée avec Iggy Pop, *I'll be seeing you* !

Sur l'encensée *Fantaisie militaire*, Alain Bashung hérite d'un inquiétant *Samuel Hall* cosigné par l'écrivain Olivier Cadiot, acolyte régulier de Rodolphe. Quant au phénix Jacques Higelin, il renaît en 2006 avec le flamboyant *Amor doloroso* que son nouvel ami alsacien réalise pour lui, dans sa ferme-studio vosgienne.

Mais ce n'est pas tout, loin de là. Fondant en 2002 son propre label Dernière bande, Rodolphe Burger en profite pour publier de nombreux projets discographiques pour le moins originaux, dont *Paramour*, premier album de l'envoûtante Jeanne Balibar et un sensuel *Cantique des cantiques* orchestré pour le mariage d'Alain Bashung et de Chloé Mons. La carte musicale dessinée par Dernière bande, réfractaire à la notion de frontières et de cloisonnement, ne ressemble à nulle autre: rivières, îles, vallées, collines et cieux s'y dilatent, se répondent et s'y fondent en un grand mouvement circulaire... Entre créations radiophoniques, performances multimédias, ciné-concerts, Rodolphe Burger poursuit ses excursions sans avoir peur de se perdre dans des paysages aux contours sans cesse mouvants. Se perdre ne signifie pas s'égarer, les grands voyageurs le savent bien...

Le voyage n'est pas terminé, soyez prévenus.

D'après Anthony Boile



Musique
Planetarium, ouzbek II
Rodolphe Burger

Vendredi 5 février 2010
à 20h30

Durée: 1h15

Tarif unique: 6 euros

Une

Nous avons réfléchi assez longuement et nous avons finalement décidé de faire de cette phrase de Jean-Pierre Thibaudat la une de *Sillage*. Certains diront que c'est pour nous vanter et ils ont un peu raison. Pour la totalité de l'article, tapez Balagan Channel dans Google.

Thérapie

En fait, là, dans ce moment post-*Feux d'hiver*, période de dépression au-dessus du volcan, cela nous fait du bien. Mais y a-t-il du mal à se faire du bien ? Quelquefois, c'est carrément une bouée de sauvetage. Comme maintenant, par exemple.

Poste

Nous avons encore reçu énormément de courriers à propos de *Feux d'hiver*. Tous ceux qui nous ont écrit nous remercient et paraissent satisfaits. Et nous, nous sommes contents qu'ils soient contents.

Odeur

Nous avons reçu aussi un courrier d'engueulade. La dame se plaint de ne pas trouver le parfum *Coco mademoiselle* dans sa parfumerie la plus proche, même qu'elle trouve ça un peu gros. Elle a juste confondu Channel et Chanel. Une histoire de *n* qui s'est conclue par d'aimables excuses écrites, avec sans doute les joues toutes rouges (comme un coco) de confusion.

Politesse

Toujours dans la série des courriers épatants, un agent de spectacles coréen nous invite aux différentes représentations d'artistes dont il a la charge. Il termine sa lettre par ce lapsus délicieux: *c'est grands plaisirs et honoraire pour moi*.

Curiosité

Statistiquement, nous avons toutes les chances d'être handicapés par la grippe A. Les artistes, sondage rapide, ne s'étaient pas vaccinés, pas plus que le personnel du Channel. Nous avions craint, tout le prédisait, quelques représentations en moins. Et au final, le virus fut solidaire du Channel.



Feux divers

Souffleurs de rêves
Plateurs en laque
Briseurs de laques

Cadeaux de vœux
Dessinateurs de vœux
Briseurs d'étoiles

Chasseurs de naux
Tailleurs de vers
Sculpteurs de fables

Vendeurs de notes
Fancheurs de forces
Chauffeurs de trames

Croqueurs de notes
Serveurs de rare
Conteurs affable

Porteurs de feux
Cacheurs de vœux
Briseurs d'étoiles

Entendous ...

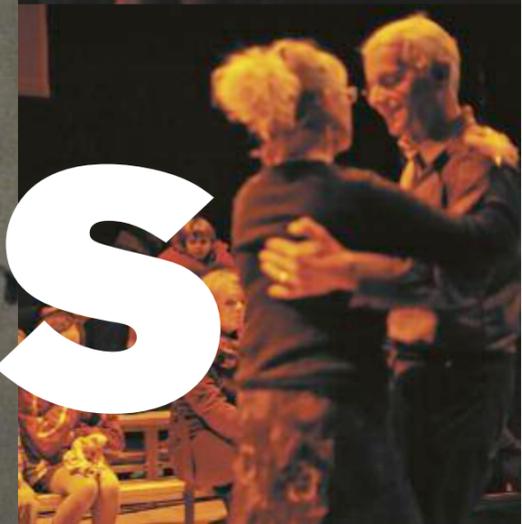
Salut!

Stéphane Robard

Détour de flammes

Feux d'hiver

Photos François Van Heems



Le bruissement des choses

Nous convions les enfants, à partir de six mois, à un spectacle dansé et dessiné, une promenade contemplative sur le temps qui passe et l'apparition fugace des couleurs et des formes. Ce spectacle invite le jeune spectateur à apprécier les jeux d'axe et de gravitation que suggère la mise en forme chorégraphique et plastique.



Annnonce

Nos remerciements au généreux donateur du poème écrit sur *Feux d'hiver*. En espérant sa satisfaction pour la publication dans ce journal, trop d'homonymies nous ayant empêchés de lui demander de vive voix. Qu'à l'occasion, il se fasse connaître.

Télévision

Même TF1 s'est déplacée le soir du 31 décembre pour un reportage au journal de 13h le lendemain. Entendu dans le reportage, par une spectatrice manifestement enthousiaste: *c'est le Channel, c'est Calais qui vit.*

Information

Sur le site du Channel, il est possible de visualiser quelques reportages de *Télé Moustic* tournés à Calais, au Channel et en ville, et dans leur Jura natal. Une madeleine pour ceux qui l'ont vu, une petite idée de l'humour à l'œuvre pour ceux qui découvrent.

Départ

Lhasa était chanteuse. Lhasa est morte. Lhasa était une amie très chère de l'équipe de 2 rien merci qui sera parmi nous en mars prochain. À Montréal, juste après sa mort, le 1^{er} janvier 2010 un peu avant minuit, il a neigé quarante heures sans discontinuer.

Reprise

Nous reprenons la parution des *Cahiers du Channel*, avec ces entretiens menés par Jean-Christophe Planché, à qui ils appartiennent autant qu'à nous. Et c'est avec les futurs invités de 2 rien merci, auteurs de nos *Libertés de séjour* 2010, que nous recommandons la série.

Habitation

En ces mois de janvier et février, de nombreuses présences d'artistes au Channel. Le GdRA, Léa Dant, Christine Campion, Anne-Cécile Chauvin qui préparent leurs prochains spectacles, Lulu qui, avec son équipe, peaufine les chansons de Nougaro présentées fin février 2010 au Channel.



Danse
Va où
Compagnie Robinson

À partir de 6 mois
Représentations tout public
mercredi 24 février 2010
à 16h et 17h30

Durée: 35 minutes
Tarif unique: 3 euros

Représentations scolaires
mardi 23, jeudi 25
et vendredi 26 février 2010
à 10h et 15h30

Les mots en couleur

Nougaro, c'est le feu, c'est la chair, c'est la rage. Un homme fou de poésie, de mots et de rythmes. *La poésie, c'est un singulier pluriel, c'est un être nombreux en dedans.* Il aimait aussi les couleurs et le pinceau. Ce sera la trame de ce Nougaro en liberté: la couleur, le trait en portrait, portés par l'image projetée et les mots peints sur la palette.



BIENTÔT, BIENTÔT, LE SOLEIL DANSERA, CAMARADE.

Bidonville, Claude Nougaro



L'alcool a toujours été pour moi un révélateur, une manière d'aller plus loin sur ma montagne noire intérieure. J'ai besoin de me doper. J'use de substances pour donner des couleurs au monde. Ainsi parle Nougaro. Gainsbourg aurait pu énoncer la même phrase. Gainsbourg peignait. Nougaro dessinait. Gainsbourg a tout jeté. Nougaro a tout gardé. Ce sera là le fil conducteur du spectacle, l'univers visuel de Nougaro. Une plume dédiée aux lettres, au dessin, à la couleur. La musique empruntera aux univers musicaux d'aujourd'hui, imbibant le jazz de sons électroniques. La vidéo, quant à elle, mettra le tout en mouvements, comme un ciné-mots.

Musique
Nougaro, électro(n) libre
Lulu

Samedi 27 février 2010
à 20h30
Dimanche 28 février 2010
à 16h

Création

Durée: 1h30

Tarif unique: 6 euros

En collaboration
avec le Conservatoire du Calaisis

Chocolat

Deux cars entiers de nos amis Brugeois sont venus à *Feux d'hiver* pour y passer l'après-midi. À la sortie, ils en prévoyaient deux de plus pour la prochaine édition.

Mondial

Quand on gagne, en France, depuis 1998, il faut dire un, deux, trois, zéro. Puisque nous pouvons, sans exagérer, avancer l'idée que *Feux d'hiver* fut plutôt une manifestation réussie, tentons l'exercice.

Un

Un comme le seul exemplaire retrouvé jeté à terre parmi les six mille documents-marche à suivre distribués pour vivre chorégraphiquement et collectivement les trente dernières minutes de l'année. Apparemment, chacun a gardé le sien et tous - moins un - ont respecté la propreté du site.

Deux

Deux comme les deux jours de grève de France Inter qui nous ont malheureusement pénalisés de quelques annonces sur l'antenne nationale. France Info, France Culture et France Inter dans le journal de 19h ont pallié quelque peu. Mais avouez que c'est dommage.

Trois

Trois comme ces artistes qui sont venus de très loin pour vivre quelques jours avec nous, sans pour autant être actifs dans la manifestation. François Delarozière, le Teatro delle Ariette au grand complet et Peter de Bie. Tout ça a un fort goût de *Libertés de séjour*, passé et à venir.

Zéro

Zéro comme zéro blessé. C'est toujours le premier aspect positif d'un bilan. Quand on organise une manifestation comme celle-ci, le feu, la foule et l'alcool dans la nuit du 31, nous ne sommes à l'abri de rien. Et zéro comme zéro dégradé.



© Sébastien Tribat

Après quelques jours de fermeture, là pour inventaire, ici pour rangement, la librairie et le restaurant reprennent de plus belle leur activité. Lisez, mangez, venez et revenez.

La Librairie du Channel

Rencontre-lecture

Jeudi 4 février 2010 à 19h pour la sortie de son livre *Le théâtre du hareng saur* de Béatrice Séguin aux éditions Dialogues théâtre. Les textes seront lus par Jean-Pierre Dreyer sous la direction de Véronika Boutinova.

Rencontre-dédicace

Dimanche 21 février 2010 à 11h30 en présence de Martin Singer à l'occasion de la sortie de sa dernière BD *Gondolances* aux éditions Makassar.

Café philosophie

Mardi 23 février 2010 à 18h30 animé par Sébastien Réhault
Thème : la religion

Brigade des lecteurs

Jeudi 25 février 2010 à 18h30.
En cette nouvelle année littéraire, notre brigade partage émotions, plaisir, bonne humeur et reste ouverte à tous.

Débat autour de l'école

Mercredi 3 mars 2010 à 15h en présence d'Augustin D'Humières, pour la sortie de son livre *Homère et Shakespeare en banlieue* co-écrit avec Marion Van Renterghem et de Marie Thérèse Boisdon qui a publié *Sauvons la maternelle* aux éditions Bayart. La rencontre sera animée par André Marcotte, président de l'association Scolidaire.

Entrée libre et gratuite
Ouvert en semaine
du mardi au samedi de 11h à 19h
Renseignements 03 21 96 46 03

Les grandes Tables du Channel

Prochaines brigades d'amateurs

Atmosphère amicale, amour de la cuisine, expérience rêvée pour l'amateur transformé pour un soir en chef de restaurant, les brigades d'amateurs continuent.

Jeudi 25 février 2010 à 20h

Brigadiste du soir : Madame Niemierz
Prix (hors boisson) 20 euros, réservation 03 21 35 30 11

Et chaque jour, du mardi au dimanche, le menu d'Alexandre Gauthier, renouvelé en début de mois, et le bistrot et ses propositions multiples.

Le restaurant

Du mardi au dimanche et les soirs de spectacles

Le bistrot

Du mardi au dimanche de 12h à 14h30, ainsi que le vendredi et le samedi de 18h30 à 23h.

Libertés de partage



© Tshi

Ils ont écrit un texte qui donne le ton. Comme une introduction à l'esprit et à la teneur de ces prochaines **Libertés de séjour**, qui seront, soyons en sûrs, la manifestation artistique, humaine et inattendue que nous avons souhaitée. Pour commencer à vous mettre en appétit, nous ne résistons pas à vous donner à lire, l'éditorial qu'ils ont écrit. Il s'intitule *Libertés de partage*.

Et dire qu'on a toujours cru que la liberté était une chimère insaisissable, nomade et tête en l'air. Une boutade qui tente régulièrement de faire le tour du monde et n'en revient que très rarement.

Voilà que l'on se retrouve nez à nez avec elle !

Pire, elle nous promet de s'acoquiner à nos baraques de foire aux rondeurs de chapiteaux.

Bille en tête, nous avons convié tous celles et ceux que nous avons rencontrés sur notre route et qui sauront faire de ces **Libertés de séjour**, un voyage immobile, étrange et onirique.

Une virée foraine d'une accueillante marginalité qui s'articule autour de notre trilogie d'entresorts forains qui louche vers la piste, regroupant l'ensemble des baraquins 2 rien merci, bon nombre de spectacles invités, sans oublier la dizaine d'artistes complices, présents sur la durée, et réunis pour l'occasion dans le *Fondouk Bab El Channel*.

Ainsi, nous tenons à donner, à l'intérieur de ce lieu de vie artistique, punk et raffiné qu'est le Channel, une âme universelle, intemporelle, avec des personnalités et des artistes venus du Québec, de Hollande, de Suisse, de Belgique, de Finlande, de Catalogne et... de France !

Jérôme Bouvet et Yann Servoz, Co-moulineurs artistiques de 2 rien merci.

Manifestation artistique, humaine et inattendue

Libertés de séjour

2 rien merci

Du **samedi 6** au **samedi 27 mars 2010**

Le programme sera disponible dès le lundi 8 février 2010

L'ouverture des réservations se fera le dimanche 21 février 2010 à 10h